

Introduction

Dictionnaire dan (gwɛetaa)–français

0. La langue dan-gwɛetaa est parlée dans la Province des 18 Montagnes dans la sous-préfecture de Biankouma, dans l’Ouest de Côte d’Ivoire. Le dialecte du canton de Gwɛetaa-se a été choisi comme base de la langue littéraire dan (yacouba) pour la zone nord-est, tandis que le dialecte du canton Blo-sè a été sélectionné pour la norme linguistique de la zone sud-ouest. La zone compacte des Dan s’étale par-dessus la frontière libérienne, où les Dans sont connus sous le nom de Gio; leurs dialectes sont assez proches du dan du sud-ouest de Côte d’Ivoire. Il existe aussi une enclave dan dans la préfecture de Touba, près de la frontière guinéenne (y compris 4 ou 5 village de la côte guinéenne) ; on y parle le dialecte kla, assez différent des autres variantes dan.

La plupart des Dan sont des partisans des croyances traditionnelles (cultes des masques, fétichisme, animisme), mais le christianisme se répand petit à petit, aussi bien que (à un degré moindre) l’islam.

Le nombre des Dan en Côte d’Ivoire est de l’ordre d’un million, dont à peu près la moitié dans la zone est (pour laquelle le dan-gwɛetaa est choisi comme parler de référence).

La langue dan n’a pas de statut officiel en Côte d’Ivoire. Avant la guerre (2002), il y avait des émissions radio en dan (« Radio des dix-huit collines ») par une mission catholique à Man. Il y a une émission hebdomadaire d’un quart d’heure en dan à la télévision. Le dan est utilisé dans les offices protestantes. Le Nouveau Testament a été publié en dan-gwɛetaa en Il existe aussi des livres d’alphabétisation. Depuis 2005, il y apparaît un journal mensuel –*Pamebhame* (‘Le Réveilleur’) - en versions gwɛetaa et blo.

1. Vocabulaire

1.1. **Dialectes.** Comme le dialecte de Gwɛetaa (gw) sert de base de la norme standard du yacouba de l’est, c’est ce dialecte qui est représenté par défaut dans le dictionnaire. Cependant, des mots provenant des autres dialectes de la zone orientale sont occasionnellement inclus (surtout ceux qui sont connus des habitants du canton de Gwɛetaa). Ces dialectismes sont dotés de marques dialectales :

(l) – dialecte de la ville de Logoualé

(m) – dialecte de la ville de Man

(t) – dialecte Tɛɛ

(tp) – village de Tukpaleu (Gwɛetaa)

1.2. Les morphèmes grammaticaux non-autonomes (qu’ils soient écrit collés ou séparés en orthographe) figurent dans le Dictionnaire comme des entrées à part :

sië *mrph suffixe verbal du duratif; exprime les valeurs dynamique ou stative*

-dhe 3 *mrph marque du nom verbal*

2. La phonologie et l’orthographe

2.1. La phonologie segmentale

2.1.1. Voyelles

Le système vocalique du dan-gwɛetaa comporte 12 phonèmes oraux et 9 phonèmes nasals :

Orales			Nasales		
antérieures	postérieures non-arrondies	postérieures arrondies	antérieures	postérieures non-arrondies	postérieures arrondies
<i>i</i>	<i>ɯ</i>	<i>u</i>	<i>ɨ</i>	<i>ɯ̃</i>	<i>ũ</i>
<i>e</i>	<i>ɤ</i>	<i>o</i>			
<i>ɛ</i>	<i>ʌ</i>	<i>ɔ</i>	<i>ɛ̃</i>	<i>ʌ̃</i>	<i>ɔ̃</i>
<i>æ</i>	<i>a</i>	<i>ɒ</i>	<i>æ̃</i>	<i>ɑ̃</i>	<i>ɒ̃</i>

Sous le ton extra-haut, mais aussi après le ton extra-haut, les voyelles *e*, *ɤ*, *o* se réalisent comme semi-fermées, [ɪ, ʏ, ʊ] respectivement. Ces allophones sont désignés par des graphèmes séparés en

orthographe. Ainsi, le système vocalique se présente de la façon suivante en orthographe (la nasalisation de la voyelle est rendue par un *-n* suivant la voyelle) :

Orales			Nasales		
<i>i</i>	<i>ü</i>	<i>u</i>	<i>in</i>	<i>ün</i>	<i>un</i>
<i>ɪ</i>	<i>ÿ</i>	<i>ʊ</i>			
<i>e</i>	<i>ö</i>	<i>o</i>			
<i>ɛ</i>	<i>ë</i>	<i>ɔ</i>	<i>en</i>	<i>ën</i>	<i>ɔn</i>
<i>ɛa</i>	<i>a</i>	<i>aɔ</i>	<i>ean</i>	<i>an</i>	<i>aɔn</i>

L'élément nasal vélaire *ŋ* est considéré comme une voyelle (à aperture zéro) à distribution limitée. En orthographe, il est désigné par la combinaison *ng* à la fin du pied métrique, et par un *n* pour le pronom non-sujet de la 1 pers. sg.

2.1.2. Consonnes

	Labiales	Dentales	Palatales	Vélaire	Vélaire labialisées	Labiovélaire
Occlusives sourdes	<i>p</i>	<i>t</i>		<i>k</i>	<i>kw</i>	<i>kp</i>
Occlusives sonores	<i>b</i>	<i>d</i>		<i>g</i>	<i>gw</i>	<i>gb (gm)</i>
Fricatives sourdes	<i>f</i>	<i>s</i>				
Fricatives sonores	<i>v</i>	<i>z</i>				
Implosives/sonorantes	<i>ɓ (m)</i>	<i>ɗ (n)</i>	<i>y (ŋ)</i>		<i>w (w)</i>	
Sonorante latérale		<i>l</i>				

Les allophones apparaissant en contexte nasal figurent entre parenthèses. Dans l'orthographe, *ɓ* et *ɗ* sont désignés par *bh* et *dh* respectivement ; *m* et *n* sont utilisés pour les allophones nasals (et dans ce cas, la nasalité des voyelles suivantes n'est pas marquée par « *n* postvocalique »); dans tous les autres cas, la nasalité est marquée par un *n* qui suit la voyelle. Les allophones nasals de *gb*, *y*, *w* apparaissant dans ce contexte ne sont représentés dans l'orthographe que par le placement du *n* nasalisant après la voyelle qui suit.

Le phonème *l* se réalise à l'intérieur du pied métrique comme [r] après une consonne dentale ou palatale (*t*, *d*, *s*, *z*, *ɗ*, *y*) et comme [l] dans tous les autres contextes. A l'écrit, ces allophones sont rendus par *r* et *l* respectivement.

L'alphabet dan-gweetaa (en orthographe pratique) se résume comme suit :

a b bh d dh e ë f g gb gw i ɪ k kp kw l m n o ɔ ö p r s t u ü v w y z

2.2. Tons

Le dan-gweetaa a cinq tonèmes simples, essentiellement réalisés comme tons-registre :

- 1) extra-haut : “*kaa* ‘gale’
- 2) haut : ‘*kaa* ‘vous’ (pronom négatif du présent)
- 3) moyen : *kaa* ‘vous’ (pronom du prospectif)
- 4) bas : =*kaa* ‘gratter’ (dans la construction « conjointe »)
- 5) extra-bas : -*kaa* ‘roseau’.

Il s'y ajoute trois tons modulés (dont deux sont très rares), qui sont désignés en orthographe par des combinaisons de marques tonales :

- 1) haut-descendant : ‘*gban-* ‘fourmi grosse noire’
- 2) moyen-descendant : *din-* ‘faim’
- 3) ascendant (plus précisément, moyen-ascendant) : *san*” ‘espèce de champignon mangeable’.

Dans les pieds lourds, quelques autres combinaisons tonales sont possibles; notamment, tous les tons initiaux se combinent avec le ton final extra-bas ("faan- 'chapeau', 'gbaa- 'sorte de banane plantain', gɔɔn- 'homme', =keng- 'après') ; le ton moyen initial du pied se combine avec les deux tons plus élevés à la finale (moyen-haut : bhɔɔ' 'espèce d'abeilles' ; moyen-extra-haut : bhia'' 'piège au singes').

Le ton extra-bas final est souvent grammatical : il peut représenter un pronom élié de 3 pers. sg. de la série non-sujette (-a) ; il sert de la marque de l'infinitif : A -dho nu- dhia'' : 'Je viendrai demain'.

2.3. La segmentation et la transcription phonologique

La notation tonale de l'orthographe utilise les marques de ponctuation, préposées ou postposées aux mots graphiques, ce qui ne permet pas de les utiliser pour la segmentation. D'autre part, il n'est pas possible de marquer les tons des syllabes autres que la première dans un mot graphique. Pour cette raison, la stratégie de l'orthographe est de « découper au maximum ».

Cependant, il y reste toujours des nombreux mots graphiques à plus d'un pied; les conventions de l'orthographe ne permettent pas de désigner les tons des pieds non-initiaux. Dans le Dictionnaire, ces mots sont accompagnés de leurs transcriptions phonologiques entre [crochets], pied par pied, ce qui permet de désambiguïser le schéma tonal. Par exemple :

"blütanbhome ["blü "tan bho -mɛ] n griot m des chasseurs

Les pieds se terminant sur ton moyen et commençant par un ton autre que moyen sont dotés d'un « plus » à la fin : "sīaa + 'par terre' (sīāā en orthographe internationale). Cela est fait pour distinguer ces cas de ceux (beaucoup plus courants) où le ton uni se propage sur le pied entier, comme "bang 'machette' (bāŋ en orthographe internationale).

3. Structure de l'entrée

3.1. L'entrée principale et les entrées de référence

Pour les mots ayant des variantes phonologiques en dialecte gweetaa, toutes les variantes sont représentées dans le Dictionnaire. Par ex. :

'sü, 'si 1 vt prendre ; 2 vt effectuer...

Les variantes phonologiques du statut secondaires sont également introduites dans l'ordre alphabétique comme des « entrées de renvoi » :

'si → 'sü prendre

3.2. Les homonymes sont distingués par des chiffres qui suivent immédiatement la forme principale de l'entrée :

-kpa 1 vt faire bouillir

-kpa 2 n esp. d'herbe

Les homonymes lexico-grammaticaux (c'est-à-dire les mots appartenant aux parties de discours différentes, liés par des relations de conversion) sont dotés des chiffres avec une parenthèse, p.ex. :

'gbɛ 1) adj grand; nombreux

'gbɛ 2) adv beaucoup

3.3. Les informations sur l'étymologie sont présentées entre les parenthèses angulaires, < ... >.

Pour les emprunts, la langue source est indiquée, aussi bien que la forme et le sens du mot en langue source si le sens en est différent par rapport au sens de l'emprunt en dan-gweetaa) :

-draaka [-draa 'ka] <Manding dāraká> n petit déjeuner m

A propos des dérivés et composés, chaque composant est muni de sa traduction. . Les abréviations suivantes sont utilisées pour gloser les morphèmes grammaticaux :

ABSTR – suffixe de l'abstrait

GER – gérondif

3.3. Parties du discours

Chaque lexème est doté d'une marque de partie de discours, dont la liste suit :

adj – adjectif

adv – adverbe

conj – conjonction
cop – copule
dtm – déterminatif
itj – interjection
loc.n – nom locatif
n – nom
num – numeral
pp – postposition
pron – pronom personnel
prt – particule
restr – restricteur
v – verbe

Là où des lexèmes sont liés par les relations de conversion (autrement dit, les lexèmes ayant des formes identiques et accusant une liaison sémantique indéniable), il s'agit d' « homonymes grammaticaux ». Ils sont présentés dans le Dictionnaire comme des sous-entrées d'une entrée, séparées par des chiffres arabes avec des points :

"gbu- 1. adj 1 difficile (temps; travail) 2 dangereux ... 2. adv très

Lexèmes appartenant aux parties de discours différentes ont leur particularités syntaxiques et/ou morphologiques, leurs modèles de l'inflexion (segmentale ou tonale). Les formes irrégulières sont données dans le dictionnaire. En plus, chaque partie de discours a ses particularités syntaxiques qui doivent être représentées dans le dictionnaire.

Dans le même ordre que les parties de discours sont comptés les morphèmes non-autonomes, *mrph*.

3.3.1. Verbes

3.3.1.1. Tous les verbes changent leurs tons au registre extra-bas dans la construction factative (dans le sens de W. Welmers. *African Language Structures*. 1973). Comme cette règle n'a pas d'exception, cette forme n'est pas marquée dans le dictionnaire.

Par contre, les modifications tonales des verbes après les pronoms sujets de la série « conjointe » ne sont pas toujours prévisibles, et même là où elles sont prévisibles, les règles de modification sont assez compliquées. Pour cette raison, les formes à ton modifié accompagnant les pronoms « conjoints » sont systématiquement mentionnés en {accolades} (à l'exception des verbes à ton lexical extra-bas, qui ne changent jamais leur ton) :

kaa- 1 { = kaa } **1.1. 1) vt gratter (corps)...**

Dans les rares cas où un verbe prend des formes irrégulières (le plus souvent, il s'agit d'irrégularités tonales), ces formes sont présentées entre accolades et accompagnés des commentaires grammaticaux nécessaires :

baa- { = baa } v 1 vi préparer, apprêter ... 3 {Prf. baa"} réparer (mécanisme, outil)

3.3.1.2. Pour chaque sens du verbe, son schéma de valence est indiquée. Il s'agit, avant tout, de présence ou absence du complément d'objet direct :

vi – verbe intransitif (sans complément d'objet direct)

vt – verbe transitif (avec complément d'objet direct)

vr – verbe réfléchi (le complément d'objet direct est représenté par un pronom co-référent au sujet, donc un pronom de 1ère ou 2e personne, si le sujet lui aussi est le pronom de 1ère ou 2e personne, ou, dans les autres cas, par un pronom réfléchi).

Le verbe peut avoir pour chaque sens deux ou trois sous-sens qui ne se distinguent que par leurs valences, par exemple :

dun v 1 1) vi être suspendu ; se suspendre ; 2) vt suspendre ; 3) vr se pendre

Les autres valences verbales sont également indiquées de la façon la plus claire possible. En règle générale, la postposition dan figure entre parenthèses, accompagnée de la préposition française correspondante :

"dhuüü { = dhuüü } **vt priver qqn (de – 'gü)**

'go {go} **vt vendre (à – -gɔ, pour – -bha)**

Si l'équivalent français a une préposition qui n'est pas accompagnée d'une postposition dan, cela veut dire que le complément d'objet indirect français correspond au complément d'objet direct dan. Si, par contre, un complément d'objet direct français correspond à un complément d'objet indirect en dan, celui-là est désigné par un *qqn* (pour les animés) ou un *qch* (pour les inanimés) :

gba 1 {gba} v 1 vt **donner à** (*qch – ‘ka*) ...

= **gbɔɔn** {=gbɔɔn} v 1 vi **fatiguer** (*qqn – -ta*)

3.3.1.3. Il y a en dan des verbes à préfixes détachables (« préverbes ») : le préfixe et la base verbale peuvent être séparés par des éléments différents, mais ils restent cependant liés au niveau sémantique, ce qui est confirmé par différents tests. Les verbes à préfixes détachables sont présentés dans le Dictionnaire comme des entrées à part, malgré le fait que dans l’orthographe les préfixes sont écrits séparément :

-ta 'kum vt **aider**

A même temps, les préverbes sont données dans le Dictionnaire comme des entrées à part :

yee *prev* **retour** *m*

3.3.2. Noms

3.3.2.1. Le pluriel est régulièrement marqué par une marque clitique *-nu*. Il y a très peu de noms en dan-gwɛetaa qui ont des formes plurielles irrégulières. Les formes irrégulières sont présentées entre accolades avec une marque {pl. ...} :

dhebë [dhe -bë] *n* {pl. dhebë -nu, dhoo -nu, dhong -nu, *la deuxième et la troisième formes ne sont utilisées que dans quelques expressions figées*} **femme** *f*

3.3.2.2. Certains noms changent leur ton lexical à un ton extra-bas dans la position finale d’un syntagme génitif. Il s’agit surtout des noms à sens générique. Pour ces noms, leurs formes à ton modifié sont données entre accolades :

“tɛɛ 1 {-tɛɛ} *n* **1 vent** *m...*

Il y existent des noms pour lesquels l’abaissement tonal dans la position indiquée est facultative. Dans ce cas, les deux formes (à ton modifié et à ton non-modifié) sont présentées entre accolades :

...

Il y a en dan-gwɛetaa quelques rares mots à valeur générique (*mɛ* ‘personne’, *pɛ* ‘chose’, *yɛ* ‘jour’) qui changent leur ton lexical moyen à haut pour marquer leur statut pragmatique élevé (« forme définie emphatique »). La forme à ton haut est également indiquée dans les accolades, avec une marque « Emph. » :

mɛ {-mɛ; ‘mɛ Emph} *n* **humain** *m*

3.3.2.3. On distingue en dan deux classes des noms qui se distinguent par leurs valences.

Les noms relationnels se conjuguent avec les noms désignant le possesseur sans aucune marque possessive, et avec le pronom de la série non-sujette : *n* *bhang* ‘mon enfant’, *mɛ* *bhɔ* ‘cou d’un homme’.

Par contre, les noms autosémantiques demandent une marque possessive (*-bha* ou *-gɔ*) ou un pronom de la série possessive : *ma* ‘nɛ’ ‘mon enfant’, *mɛ* *-bha* *-bhɔ* ‘le cochon d’un homme’. Dans le dictionnaire, les noms relationnels sont dotés d’une marque *rn*. Pour les noms autosémantiques, il n’y aucune marque (sauf quelques cas spéciaux ; dans ces cas, la marque est *fn*).

Si un nom a plusieurs sens, il peut être relationnel dans certains de ses sens, et autosémantique dans les autres :

=**gee** *n* **1 rn** **cadavre** *m* ; **2** **masque** *m*

L’opposition des noms relationnels et autosémantiques n’est valable en dan que par rapport aux possesseurs humains. Pour les possesseurs non-humains, aucune marque possessive n’est possible. Cf. : *mɛ* *-bha* ‘kɔ’ ‘maison d’un homme’, mais *-maa* ‘kɔ’ ‘nid d’oiseau’. Pour cette raison, pour les sens qui ne sont possibles qu’avec les « possesseurs non-humains », on ne met pas de marque *rn*.

3.3.3. Les noms locatifs se distinguent des noms par leur capacité d’apparaître en fonction de complément d’objet indirect ou d’un circonstant sans postposition. Ils peuvent avoir en dan-gwɛetaa jusqu’à six cas morphologiques qui proviennent de la fusion avec des postpositions :

- cas commun (CMM), à suffixe *-dhe* ou dans la forme de base (sans suffixe) ;
- cas locatif (LOC), à suffixe *dhö*, parfois dans la forme de base ou à voyelle et/ou le ton modifié ;
- cas inessif (IN), provenant de la fusion avec la postposition ‘gü ;
- cas subessif (SUB), provenant de la fusion avec la postposition *-bha* ;
- cas adessif (AD), provenant de la fusion avec la postposition *-ta* ;

– cas comitatif (COM), provenant de la fusion avec la postposition *‘ka*.

La formation des cas est très irrégulière, ce qui rend obligatoire leur indication dans le dictionnaire.

3.3.3.1. La forme principale (lemma) des noms locatifs est celle du cas commun. Les formes attestées de cas obliques sont mentionnées entre accolades.

‘kɔɔdhe [‘kɔɔ -dhe] {LOC ‘kɔɔdhö [‘kɔɔ dhö], SUB ‘kɔɔ-} *n.loc maison f*

En plus, toutes les formes des cas obliques (sauf ceux qui ne se distinguent de la forme du cas commun que par le ton) figurent dans le dictionnaire à titre d’entrée de référence :

‘kɔɔ- *SUB de ‘kɔɔdhe maison*

3.3.3.2. D’habitude, le pluriel se dérive régulièrement des formes du cas commun (par une simple adjonction de la marque clitique *–nu*, comme pour les noms). Par contre, les formes des cas obliques des noms locatifs n’ont la forme du pluriel que rarement, ce qui rend nécessaire leur indication dans le dictionnaire :

ziaan {AD ziaan-, AD pl. ziaantadhe -nu ‘gü [ziaan –ta –dhe -nu ‘gü]} *n.loc route f*

3.3.3.3. Les noms locatifs, tout comme les noms, se subdivisent en relationnels (*rn*) et autosémantiques :

bheedhe, bheadhe {LOC bhe", bheedhö, bhea", bheadhö; SUB bhaɔ-} *loc.n rn cou m, gorge f*

‘bhlaadhe {LOC ‘bhlaa*} *loc.n champ f*

3.3.4. Adjectifs

3.3.4.1. Les adjectifs en dan-gwæetaa peuvent avoir beaucoup de formes morphologiques exprimant les valeurs du nombre et de l’intensité (jusqu’à 3 degrés, exceptionnellement jusqu’à 4 degrés). Comme la flexion des adjectifs est très irrégulière, toutes les formes des degrés d’intensité et les formes plurielles irrégulières sont signalées entre accolades, en y rajoutant les marques grammaticales suivantes : Int. – intensif, SupInt. – superintensif, ExtInt. – extraintensif (le degré le plus élevé de l’intensif), pl. – pluriel.

Les formes focalisées des adjectifs (foc.) sont dérivées par le moyen d’une marque clitique *–sü* à partir de toutes les autres formes morphologiques. Cependant, leur dérivation n’est pas tout à fait régulière.

3.3.4.2. Les contextes syntaxiques typiques des adjectifs sont :

– attributif (A), comme dans la phrase suivante :

= *Ya ‘yi –sea mü*. ‘Il a bu de l’eau froide’.

– prédicatif (P) :

= *Ya bha –yö –sea*. ‘L’eau est froide’.

– pseudo-substantif (S) :

= *Ya bha –yö –sea ‘ka*. ‘L’eau est froide’.

A côté des adjectifs qui peuvent apparaître dans toutes les trois fonctions, il y en a d’autres (surtout les formes dérivées) qui n’assument qu’une ou deux fonctions. Les fonctions attributive et prédicative sont principales pour l’adjectif : un mot qui n’apparaît dans aucun de ces deux contextes ne peut pas être considéré comme un adjectif.

3.3.4.3. A cause de la grande irrégularité (et donc l’imprévisibilité) des formes flexionnelles des adjectifs, elles sont toutes données dans le Dictionnaire entre accolades, accompagnées des indications de leur valeur : pl., foc., Int., SupInt., ExtInt. Pour chaque forme, ses contextes syntaxiques sont indiqués : A (attributif), P (prédicatif), S (pseudo-substantif). Par exemple :

‘puu {A P S, ‘puu –nu pl. A, ‘puu –sü foc. A S, ‘puu –sü –nu foc. pl. A; [‘pu ‘pu] Int. pl. A P S, ‘pupu –nu Int. pl. A S, ‘pupu –sü –nu Int. pl. foc. A S; [‘puu ‘puu] SupInt pl. A P S, ‘puupuu –nu SupInt pl. A S} *adj blanc*

Toute forme flexionnelle (mais non pas les formes comportant des marques clitiques) figure dans le dictionnaire à sa place alphabétique et à titre d’entrée de référence :

‘pupu *Int. pl. de ‘puu blanc*

3.3.4.4. D’autres adjectifs sont dérivés des noms par le moyen des suffixes peu productifs *dhe* et *–sü* (celui-ci étant homonyme du suffixe de la focalisation adjectivale mentionnée dans 3.3.4.1.). Tous les adjectifs dérivés sont recensés dans le Dictionnaire.

3.3.5. Pronoms personnels distinguent en dan-gweetaa quatre personnes en singulier (1^e, 2^e, 3^e et logophorique/réfléchi), une personne au duel (1^e inclusif, « moi et toi ») et cinq personnes au pluriel (1^e inclusive, 1^e exclusive, 2^e, 3^e et logophorique/réfléchi). Ils sont représentés par des nombreuses séries qui se distinguent entre elles par leurs cas, leurs caractéristiques aspecto-modales, la polarité, le statut pragmatique, etc. Les séries sont présentées dans le tableau suivant :

Personne	Singulier				Pl. 1 excl.	Duel incl.	Pluriel			
	1	2	3	logoph.			incl.	2	3	logoph.
I factatif	a	i/ü	- yö/=yö	ö	yi	ko	kwa	ka	-wo	wo
II parfait	'ma	'bha	=ya/-ya	'ya	'ya	'ko	'kwa	'ka	=wa/- wa	'wa
IIIa conjoint	'a	'i/'ü	Ø/'ö/'yö	'ö	'yi	'ko	'kwa	'ka	'wo	'wo
IIIb optatif	'a	'i/'ü	Ø/-yö	'ö	'yi	'ko	'kwa	'ka	-wo	'wo
IV négatif du présent	'maa	'bhaa	'yaa	-	'yaa	'koo	'kwaa	'kaa	'waa	-
IVa prohibitif	'ma	'bha	'ya	-	'ya	'ko	'kwa	'ka	'wa	-
V négatif du passé	'mii	'bhii	'yii	-	'yii	'koo	'kwii	'kii	'wii	-
VI impératif	-	Ø/- bhö	-	-	-	-ko	-kwa	-ka	-	-
VII prospectif	maa	bhii	yöö	-	yii	koo	kwaa	kaa	woo	-
VIIIa autonome	ma	bhi	yö	-	yi	ko	kwa	ka	wo	-
VIIIb contrastif	mang	bhii	yöö	-	yii	koo	kwaa	kaa	woo	-
IXa coordinatif	-	-	-	-	yaa	koo	kwaa	kaa	waa	-
IXb coordinatif + 3 sg. non-sujet	yaa-	kaa-	waa-	-	yaa- ... - nu	koo-	kwaa- ... - nu	kaa- ... - nu	waa- ... -nu	-
IXc coordinatif «toi et X»	kweng	-	-	-	-	-	-	-	-	-
IXd coordinatif «lui et X», «X et lui»	yeng	keng	weng	-	yeng- ... -nu	kweng- ... -nu	keng- ... - nu	weng- ... -nu	-	-
X non-sujet	n	i/ü	-a	ö	yi	ko	kwa	ka	-a -nu	wo
XI possessif	ma	ü bha	-a -bha	ö bha	yii-	koo-	kwaa-	kaa-	-a -naa	woo-

Toutes les formes pronominales sont de surcroît recensées dans le Dictionnaire.

3.4. Polysémie

Un mot peut avoir plusieurs sens. Les sens sont rangés selon leur proximité sémantique et séparés par les chiffres arabes :

“**gblü 1 n 1 panier m pour le cola (d'habitude, rectangulaire, pour 1000 noix) 2 mille m**

Là où les sens sont nombreux, ils sont présentés sous forme d'une hiérarchie (représentant la liaison logique des sens) exprimée par le moyen de la numérotation :

-da v 1 1) vi monter (sur – -bha) 2) vt monter 2.1 vt porter (vêtement) 2.2. vt mettre (machette sur la manche)

3.5. Présentation du sens

Chacun des sens d'un mot dan-gweetaa est représenté, autant que possible, par son équivalent français. Là où l'équivalent français n'est pas exact (ce qui est souvent le cas), il est complété par un

commentaire en italiques et entre parenthèses précisant le sens du mot dan. Des commentaires servent également à désambiguïser un équivalent français polysémique :

"dung *n* **bave** *f* (*de personne*)

'badhö 2 *adv* **carrément** (*d'un mouvement brusque et exacte*)

Pour les noms des animaux et des plantes, leurs noms scientifiques latins sont signalés autant que possible.

Les commentaires culturels sont présentés en crochets :

"blükëme *n* **chasseur** *m* [*Les Dans n'ont pas des associations des chasseurs*]

3.6. Les indications stylistiques ou se référant de façon générale à l'usage sont notées en italique et en police différente. Là où une marque porte sur le mot dan, elle se trouve devant l'équivalent français. Là où elle caractérise l'équivalent français, elle le suit :

dhezvu [dhe "zvu] *rn resp.* **soeur** *f* **ainée** (*dans le sens classificatoire: soeur aînée propre; fille de frère du père ou de la soeur cadette de mère plus âgée qu'Ego; soeur cadette du père; forme d'adresse utilisée par rapport à la soeur aînée initiée*)

-siö *m* **querelle** *f*, **palabre** *m* *lv.*

Liste des marques stylistiques, ou se référant aux domaines spéciaux de l'usage

Afr. – français africain

anat. – terme anatomique

arch. – archaïque

badin

bot. – mot botanique

chass. – terme des chasseurs

chr. – mot ou expression utilisés dans la pratique et la littérature chrétienne

euph. – terme euphemistique

ext. – par extension

fam. – familier

gros. – grossier

hist. – historique

imagé

iron. – ironique

lv. – le français ivoirien

neol. – néologisme

pej. – péjoratif

rare – rare

resp. – mot respectueux

rude – mot rude

vulg. – mot vulgaire

!!! – obscène

3.7. Les relations sémantiques entre les sens des mots sont indiquées par des renvois mutuels joints aux référents :

ant. – antonymes

hpnym. – hyponymes

hrnym. – hypéronymes

qsyn. – quasi-synonymes

syn. – synonymes

Les référents, avec leurs marques respectives, suivent la description du sens (donc l'équivalent ainsi que les commentaires sémantiques et culturels).

-böö *n* **pâte** *f* *Syn.* –kɔn

kaima [kai 'ma-] *n* **machette** *f*, **coupe-coupe** *m* (*à lame étroite et longue, de la fabrication industrielle*) *hrnym* "bang

3.8. Les **tournures phraséologiques** (au sens large, y compris les expressions plus ou moins figées, avec ou sans décalage sémantique) sont précédées de la marque \diamond . Elles suivent la description du sens là où la liaison sémantique avec ce sens se maintient. Là où le décalage sémantique ne permet d'établir une liaison évidente avec aucun des sens du mot, l'expression idiomatique est mise après tous les sens du lexème, à la fin de l'entrée.

Les exemples illustratifs suivent immédiatement la description de chaque sens ou l'expression idiomatique à laquelle ils se réfèrent.

Liste récapitulative des conventions notationnelles et des abréviations

A – fonction attributive de l'adjectif
AD – cas adessif (provenant de la fusion avec la postposition *-ta*)
adj – adjectif
adv – adverbe
ant. – antonymes
Afr. – français africain
anat. – terme anatomique
arch. – archaïque
badin – badin
bot. – mot botanique
chass. – terme des chasseurs
chr. – mot ou expression utilisés dans la pratique et la littérature chrétienne
CMM – cas commun
COM – cas comitatif (provenant de la fusion avec la postposition *'ka*)
conj – conjonction
cop – copule
dtm – déterminatif
euph. – terme euphemistique
ext. – par extension
ExtInt. – extraintensif
f – genre féminin (du nom français)
fam. – familier
fn – nom autosémantique
loc. – forme focalisée de l'adjectif
GER – gérondif
gros. – grossier
hist. – historique
hpnym – hyponymes
hrnym – hypéronymes
imagé – imagé
IN – cas inessif (provenant de la fusion avec la postposition *'gi*)
Int. – intensif
iron. – ironique
itj – interjection
lv. – le français ivoirien
(l) – dialecte de la ville de Logoualé
LOC – cas locatif
loc.n – nom locatif
m – genre masculin (du nom français)
(m) – dialecte de la ville de Man
mrph – morphème non-autonome
n – nom
neol. – néologisme
num – numeral
P – fonction prédicative de l'adjectif
pej. – péjoratif
pers. – personne
pl. – pluriel
pp – postposition

pron – pronom personnel
pri – particule
qch – quelque chose
qqn – quelqu'un
qsyn. – quasi-synonymes
rare – rare
resp. – mot respectueux
restr – restricteur
rn – nom relationnel
rude – mot rude
S – fonction pseudo-substantive de l'adjectif
SUB – cas subessif (provenant de la fusion avec la postposition *-bha*)
SupInt. – superintensif
syn. – synonymes
(t) – dialecte Tεε
(tp) – village de Tukpaleu (Gwæetaa)
v – verbe
vi – verbe intransitif (sans complément d'objet direct)
vr – verbe réfléchi
vt – verbe transitif (avec complément d'objet direct)
vulg. – mot vulgaire
!!! – obscène
◇ – tournure idiomatique